



Du théâtre d'ombres pour les enfants à partir de 6 ans.

Voyage au coeur des légendes bretonnes

Un merveilleux spectacle, mardi soir au théâtre municipal. La compagnie lilloise "L'Histrión" nous propose un *étrange voyage au pays des buzuk*. Ce spectacle s'inspire surtout des nombreuses et mystérieuses légendes bretonnes que la grand-mère d'Alain Le Boulaire lui racontait enfant. *"Ma grand-mère disait qu'il ne fallait pas marcher par nuit noire sur la trez à ouden (l'herbe en forme de croix), sous peine de perdre son chemin jusqu'à l'aube"* et de rajouter facétieux : *"elle qui s'y connaît en botanique prétend également que la trez à ouden pousse surtout à la porte des bistrots"*. Le spectacle est né de ces récits et de ces souvenirs. En quelques mots l'histoire retrace le voyage initiatique entrepris par un petitbreton pour retrouver sa grand-mère disparue ; sa

esprit sera un atout pour affronter les épreuves qui l'attendent. Son écriture drôle et inventive est servie par un conteur-marionnettiste, Ulrich Vanacker, dont l'espièglerie, l'impertinence et le sens de la répartie ont séduit le public. *Fan d'Alain depuis une dizaine d'années*, ce jeune comédien n'est pourtant pas "du cru". En effet, né à Lille, dans le nord de la France, cet interprète revendique totalement son rôle de petit breton. *"C'est une histoire universelle, celle que chacun de nous vit un jour ou l'autre, je la joue en me plongeant dans ma propre expérience, dans un immense respect du texte d'une précision extraordinaire"*. Une épreuve pour lui aussi, qui interprète une dizaine de personnages, seul en scène pendant une heure avec sincérité et émotion. Merci Ulrich ! **AM**

La compagnie de marionnettistes a élu domicile à Saint-Congard

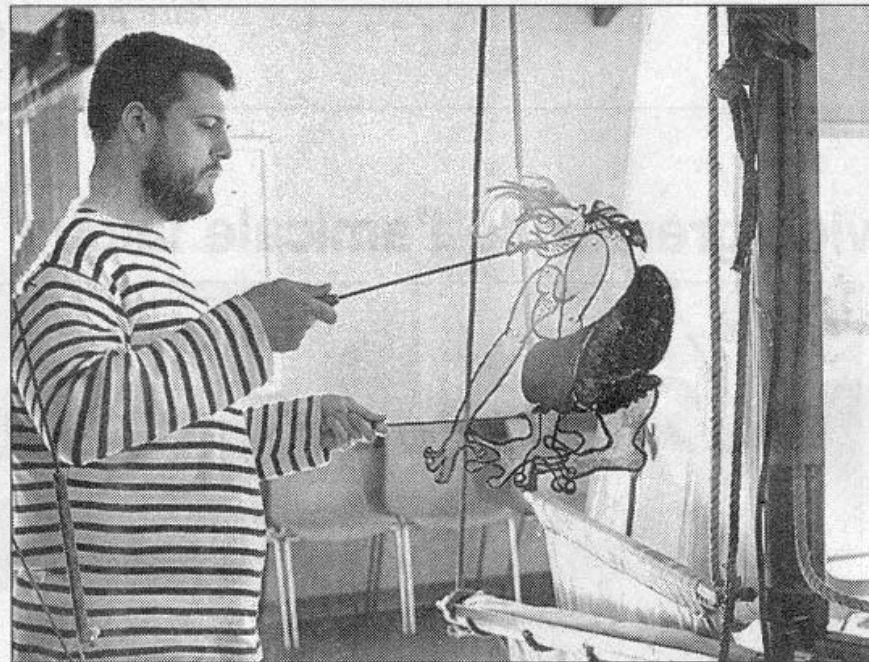
Histrion fait rêver au bout des fils

Un hameau de Saint-Congard abrite un atelier peu commun. Un atelier de marionnettes appelé l'Histrion. De spectacle en spectacle, les trois comparses de la compagnie remettent au goût du jour cette tradition qui capte l'attention des petits et des grands.

Facteurs de marionnettes ou faiseur de rêves. La frontière est souvent floue pour les trois membres de l'Histrion, une compagnie de marionnettistes installée depuis 1999 à Saint-Congard. L'Histrion, un nom choisi comme un clin d'œil aux balladins, jongleurs, bouffons. Un zeste de folie créative, une volonté farouche de rester des artistes indépendants, voilà ce qui anime les trois marionnettistes.

Les frontières de l'au-delà

« L'Histrion a déménagé de Lille à Saint-Congard. En soit, le lieu nous importait peu car nos spectacles sont à vocation nationale voire internationale. Mais ici, nous avons un cadre agréable qui abrite notre atelier de fabrication. Nous y montons tous nos spectacles », résume Michel Vanacker, précurseur de cette aventure. Colosse aux mains agiles, l'homme a la passion communicative. Son fils Ulrich a déjà repris le flambeau. Il sera



Ulrich Vanacker est l'homme orchestre de « L'étrange voyage au pays des Buzuk ».

d'ailleurs l'homme orchestre du spectacle « L'étrange voyage au pays des Buzuk » qui sera présenté le 31 octobre à Saint-Congard dans le cadre d'une longue tournée. « Je reprends un spectacle d'Alain Le Boulaire qui a écrit les textes et longtemps interprété ce conte. Même si on a remis le texte à plat, il ne m'appartient pas encore », glisse comme une confidence le jeune interprète.

Conte philosophique « L'Étrange

voyage au pays des Buzuk ». « Quand j'ai exprimé le souhait de vouloir écrire un spectacle sur la mort, on m'a dit que j'allais faire peur. J'ai alors choisi de l'aborder de façon humoristique sans jamais la nommer même si elle est omniprésente », confie Alain Le Boulaire. Originaire de l'île de Bréhat, l'homme a été baigné dans les légendes bretonnes. « Ma grand-mère disait qu'il ne fallait pas marcher par la nuit noire sur la Trez a ou-

ten (herbe en croix) sous peine de perdre son chemin jusqu'à l'aube. Ce spectacle part de là, de l'histoire d'un petit Breton qui s'en va à la recherche de sa grand-mère disparue. Il rencontre alors son buzuk, son âme, qui l'invite à un voyage initiatique », ajoute-t-il.

C'est donc tout naturellement que cette histoire sera jouée en avant-première à Bréhat.

Tels les fils de leurs marionnettes, les comparses de l'Histrion ont aussi d'autres spectacles qu'ils déroulent au gré des salles et des publics. « Tout part d'une idée. Si on y adhère c'est parti. De la même façon, nous construisons nos marionnettes. Mais à côté de ça, il nous faut des costumes, des plasticiens, metteurs en scène... Tout cela se fait souvent au gré des rencontres », note Michel Vanacker. Pour l'heure, l'aventure Histrion va se poursuivre au gré des routes de France. Les comparses envisagent tout de même de s'accorder un moment pour offrir aux adolescents et adultes « une libre adaptation » de Dracula.

■ **Pratique.** Spectacle le mercredi 31, à la salle des fêtes de Saint-Congard à 20 h avec du théâtre d'ombres « L'île du Jeniken » suivi de « L'étrange voyage au pays des Buzuk ». Entrée gratuite

Ségoleine MAHIAS.